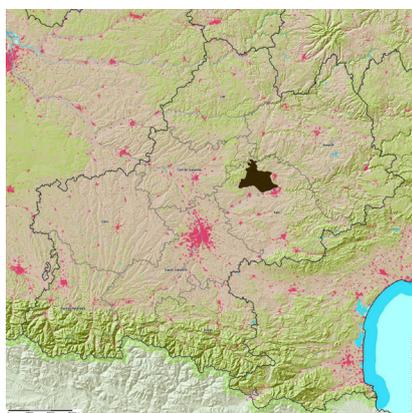
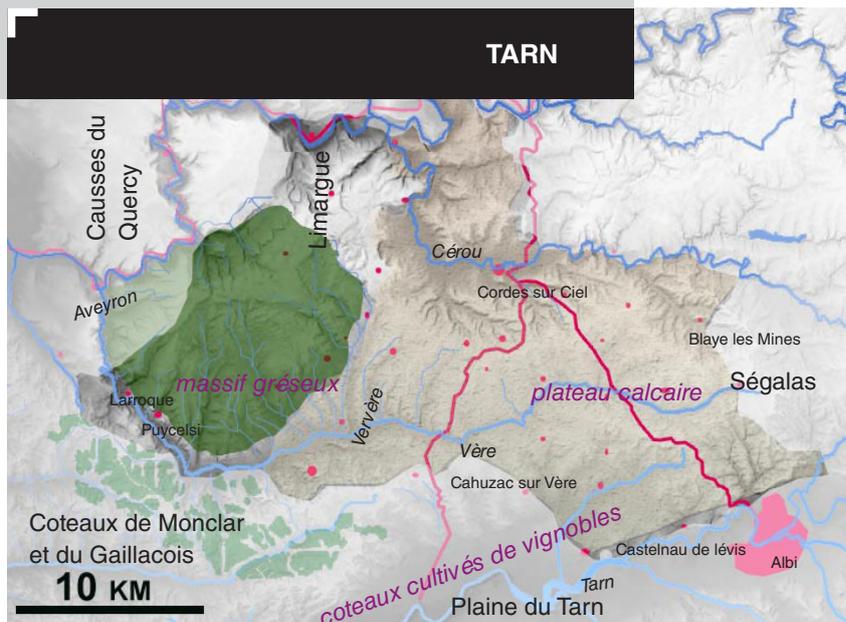


GRÉSIGNE ET PLATEAU CORDAIS

Un duo relié par un fin cours d'eau



Entre la rivière de l'Aveyron et les Ségalas, limités au Nord par les prémisses du Limargue, ces espaces créent une transition entre le Massif central et les plaines et collines de l'Albigeois et du Castrais.



[CARACTÉRISTIQUES]

» Rouges et blancs

Les dômes gréseux de la forêt de la Grésigne et le plateau calcaire cordais sont cernés par l'Aveyron, la Vère et le Cérou. Les rouges des grès et les couleurs claires ou bleutées des calcaires plus ou moins tendres qui l'entourent offrent une belle complémentarité aux cultures et boisements.

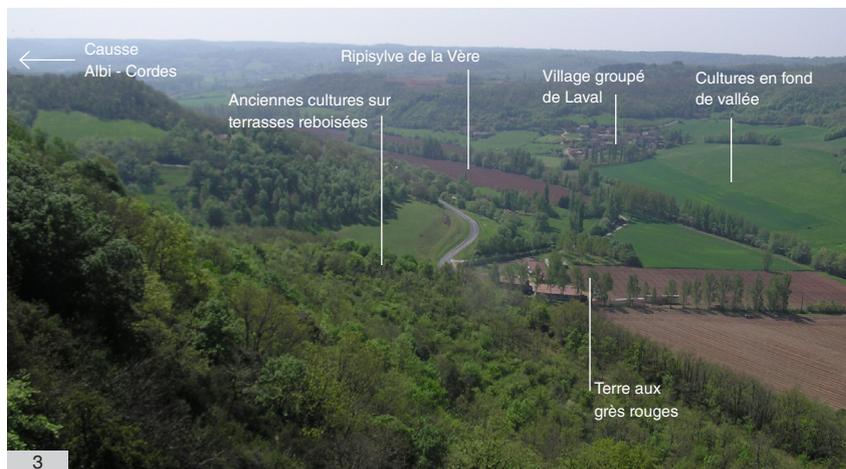
Le trait d'union entre le rouge du massif et les ocres clairs du plateau se fait par la rivière fine de la Vère, sur un axe est ouest, alimentée par de nombreux cours d'eau. La Vervère, quant à elle, est un cours séparateur et de transition entre ces deux territoires distincts et complémentaires.



1. Vue depuis le château de Penne.



2. Falaises surplombant la rivière Aveyron.



3. Vallée de la Vère depuis Puycelsi.



1. Vues depuis les châteaux de Bruniquel sur falaise.



2. Patrimoine vernaculaire : abreuvoir à Roussayrolles.



3. Circaète Jean le Blanc.

» Implantations humaines de longue date

Le bâti, anciennement réparti sur le plateau Cordais et autour du massif de la Grésigne, présente des villages associés à des châteaux fortifiés.

Ces derniers émergent des buttes calcaires en position de défense pour les plus spectaculaires, éloignés des autres contrées par la forêt, séparés par les rivières encaissées et les multiples vallées.

» Urbanisation diffuse autour des bastides

Les implantations en hauteur comme la bastide du XIII^e siècle de Castelnaud de Montmiral, le village fortifié de Puycelsi, les châteaux de Bruniquel, les villages en pied de coteau comme Larroque, sont autant d'événements postés sur les buttes des petits causses au contact de la Grésigne. Sur le plateau cordais, fermes et hameaux sont posés au coeur d'espaces épurés par les vastes parcelles de cultures et de vigne.

» Patrimoine écologique

La forêt de la Grésigne, vaste chênaie rouverte, connut une forte exploitation jusqu'à ce qu'elle soit encinte d'un mur érigé par décision royale dès le XVII^e siècle dont il reste encore quelques vestiges.

Profonde, parcourue de pistes forestières, composée également de hêtres et de châtaigniers, elle s'assombrit de parcelles tramées de résineux.

Le massif forestier, véritable coeur de nature, est la troisième forêt française en nombre de coléoptères. Elle abrite de nombreux mammifères comme la genette, des oiseaux comme le cyrcaète Jean-le-Blanc, protégé sur un territoire plus vaste (Grésigne, Gorges de l'Aveyron, ...). Le conservatoire départemental d'espèces fruitières et de vigne ajoute à ce bouquet de biodiversité.

[ÉVOLUTIONS, MUTATIONS, DYNAMIQUES, TENDANCES...]

» Eau circonscrite et disparition d'ouvrages

Le caractère libre, divaguant, de la rivière de la Vère créant de multiples zones humides et mouvantes, travaillées en finesse par l'homme, fut restreint radicalement dans un seul lit lors du remembrement des années 1980. Ce cours d'eau au débit renforcé par des berges artificielles érode son nouveau lit. Moulins et ouvrages vernaculaires liés à l'eau ont perdu leurs vocations premières. Éloignés de l'eau, les bâtisses sont parfois restaurées comme résidences.

» La mémoire en reconstruction

Il semble qu'un réel intérêt pour ces paysages longtemps protégés exhume petit à petit l'histoire de ces sites. Des sentiers très empruntés, thématiques (sentiers vagabonds de Roussayrolles, sentier du patrimoine de Puycelsi, chemin de randonnée de la Grésinhola), peu à peu rouverts, impulsent la restauration de nombreux trésors ruraux.



4. Vues sur la vallée entre Marnaves et Labarthe Bleyes, Plateau cordais.